

Hospice et chapelle

En 1895, la chapelle bénéficie de nombreux travaux. Alors que durant trois siècles, elle était un édifice modeste, au mobilier restreint, au plafond simplement lambrissé, l'embellissement fait en cette fin de siècle n'est pas des moindres : Un intérieur néo-gothique, une voute sarrazine (voute en arc brisé alors que la voute médiévale est en plein-cintre*) deux ouvertures ogivales et la construction d'un clocher de pierre qui remplace celui en briques. La surélévation de la toiture, visible depuis la maison de retraite, date peut-être aussi de cette époque. L'ensemble est intéressant par sa petitesse, qui en fait une cathédrale en miniature. Il témoigne de la ferveur religieuse du XIX^e siècle et de l'engouement qu'on eut à la même époque pour le style néo-gothique. Sur les clés de voute, figurent le nom du charpentier, du plâtrier et de l'architecte qui menèrent à bien les travaux, chacun avec les emblèmes de son métier. Le charpentier, Gardelle, était le grand-père de Suzette Gardelle, ancienne institutrice, très férue de l'histoire de notre ville...

Dernièrement, une restauration de la chapelle a été entreprise dans le cadre des travaux de la maison de retraite.

* Les premiers Croisés partis en Terre Sainte (fin du XI^e siècle) ont découvert, dans les mosquées d'Orient, cette voute d'un style nouveau, qui caractérisa par la suite l'art des cathédrales gothiques. Celle de la Chapelle de l'Hospice repose sur une forêt de piliers (péristyle) qui, de fait, n'est pas sans rappeler ceux que l'on trouve dans la célèbre mosquée de Cordoue.